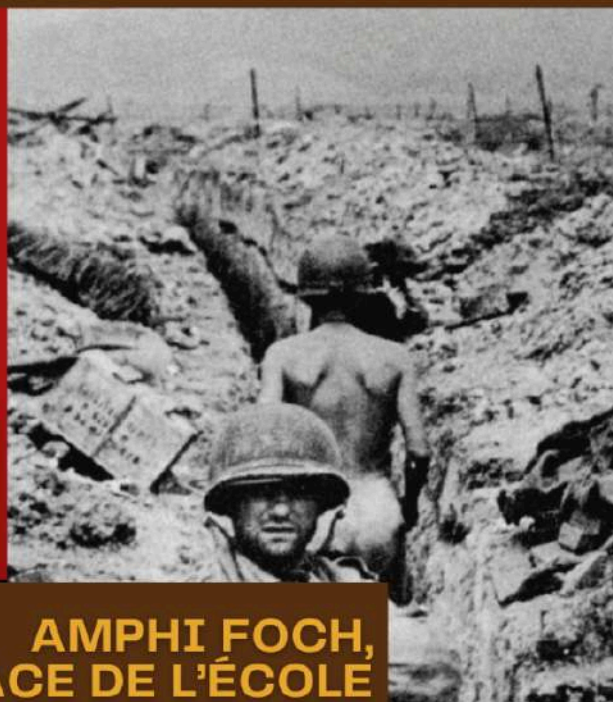


COLLOQUE DIÊN BIÊN PHU 1954

NOV

16 NOVEMBRE 2024

2024



**AMPHI FOCH,
5 PLACE DE L'ÉCOLE
MILITAIRE,
75007 PARIS**

Ouverture du colloque : 8h

Accueil et premier cycle de conférences : 8h 30 – 11h 15

Film " Dien Bien Phu 1954, le sacrifice " : 11h 15 – 12h 45

Accès aux stands des associations et auteurs : 14h – 15h

Deuxième cycle de conférences : 15h – 17h

Clôture du colloque : 17h 15

Départ pour la cérémonie de ravivage de la Flamme du

Souvenir sous l'Arc de Triomphe : 17h 30

INSCRIPTION OBLIGATOIRE :

Thierry Battmann

t.battmann@gmail.com



Organisé par le Souvenir Français

Paris 11° et l'UNC Paris

Avec le soutien de l'ONaC-VG et de

l'ANAPI





Colloque historique Diên Biên Phu



samedi 16 novembre 2024, Amphithéâtre Foch, École Militaire, 5 place de l'École Militaire, 75 007 Paris

Ce colloque est ouvert à tous et gratuit

- **Accueil : 08 h 00** (fermeture des portes 08 h 45)
- **Démarrage du colloque : 08 h 45**
 - Accueillant : Commandant (er) Jean Bölling, directeur du Centre de Conférences Maréchal Foch, Président de la section du 7^{ème} arr. de Paris de l'Union Nationale des Combattants
 - Intervenant : M. André Rakoto, Directeur de l'ONaC-VG de Paris
 - Organisateur : Dr Sc Thierry Battmann, Président comité 11^{ème} arr. de Paris du Souvenir Français, M. Philippe Boulland, Président de l'Union Nationale des Combattants de Paris
 - Ouverture : M. Serge Mucetti, Délégué Général de Paris du Souvenir Français
 - Introduction : Thierry Battmann – Didier Béoutis, Secrétaire Départemental de l'UNC de Paris
- **Premier cycle de conférences : 09 h 15 – 11 h 15**, modérateurs LCL (h) Michel Gauvin
 - A l'origine, Na San et l'action aérienne dans le concept du camp retranché, D^r Hist Philippe Gras
 - Pourquoi Diên Biên Phu ? LCL (er) David Michel
 - L'aviation à Diên Biên Phu, D^r Hist Catherine Villatoux
 - L'artillerie à Diên Biên Phu et présentation des unités combattantes D^r Hist Gabriel Redon
- **Film « Diên Biên Phu 1954, le sacrifice » de Philippe Delarbre : 11 h 15 - 12 h 45**

Pause repas : 13 h 00 – 14 h 00

Accès aux stands, livres des conférenciers, associations : 14 h 00 – 15 h 00

- **Deuxième cycle de conférences : 15 h 00 – 17 h 00**, modérateurs LCL Michel Gauvin/D^r Hist Gabriel Redon
 - Les partisans et supplétifs du CEFEO, Col (er) Didier Philippi
 - Les colonnes de secours Sassi et Crèvecœur, D^r Sc Thierry Battmann
 - La « marche de la mort », les survivants, D^r Hist Paul Villatoux
 - Diên Biên Phu, les héros méconnus, M. Eric Fornal, Secrétaire Général de l'ANAPI
 - Les uniformes du CEFEO, groupe « Sentinelles d'Empire », M. Nicolas Morin ONaC-VG
- **Conclusion** : Général de Corps Aérien (2s) Hervé Longuet, Président National de l'UNC
- **Clôture du colloque** : Thierry Battmann, Philippe Boulland 17 h 15, départ pour l'Arc de Triomphe 17 h 30
- **Ravivage de la Flamme** : rendez-vous 18 h sous l'Arc de Triomphe

Renseignements, inscriptions obligatoires à renvoyer à : t.battmann@gmail.com,

Nom, Prénom :

Date de naissance :

Lieu de naissance :

Adresse :

Messagerie :

Déjeuner : envoyer un chèque de 20 € impérativement avant le 05 novembre à l'ordre du Souvenir Français

ATTENTION : Pour accéder au colloque, vous devrez vous munir d'une pièce d'identité valide, Carte Nationale d'Identité ou passeport !

Les personnes souhaitant accéder en voiture devront nous contacter impérativement avant le 05 novembre

Les portes-drapeaux des associations mémorielles et combattantes marquent l'ouverture du colloque sur Diên Biên Phu



Introduction du colloque

Conçu à l'initiative du Souvenir Français du 11^e arrondissement de Paris (SF) et de l'Union Nationale des Combattants de Paris (UNC), l'organisation de ce colloque reçoit le soutien de l'Office Nationale des anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONaC-VG) et de l'Association Nationale des Prisonniers internés déportés d'Indochine (ANAPI). Cette journée, placée sous le signe de l'Histoire et de la mémoire de la guerre d'Indochine, a permis de rassembler 200 personnes, spécialistes, descendants de combattants en Extrême-Orient, représentants d'associations et d'autorités, portes-drapeaux, et passionnés d'Histoire. Ce succès n'aurait pu être réalisé sans le comité d'organisation, les bénévoles et Jean Böling ainsi que son équipe, qui nous ont accueilli à l'amphithéâtre Foch de l'école militaire.

Les interventions de la matinée sont précédées de plusieurs prises de parole, exprimant à l'unisson la nécessité d'un colloque sur le conflit Indochinois à l'aube du 70^e anniversaire de la chute du camp retranché de Diên Biên Phu. Tous ont également rappelé la mémoire des anciens combattants et la primordiale transmission des témoignages au travers d'articles, ouvrages, films ou rencontres. Nous adressons nos vifs remerciements aux intervenants, en leurs grades et qualités, pour leurs vibrants exposés (par ordre de prise de parole) :

Accueillant

- Commandant (er) Jean Böling, directeur du Centre de Conférences Maréchal Foch, Président de la section du 7^e arr. de Paris de l'Union Nationale des Combattants.

Intervenant

- M. André Rakoto, Directeur de l'ONaC-VG de Paris.

Organisateurs

- Dr Sc Thierry Battmann, Président du comité du 11^e arr. de Paris du Souvenir Français.
- M. Philippe Boulland, Président de l'Union Nationale des Combattants de Paris.

Intervenants

- M. Serge Mucetti, Administrateur de l'Etat (er), Ambassadeur (er), Délégué Général de Paris du Souvenir Français.
- Général (2s) Serge de Klebnikoff, président de l'Association de Soutien à l'Armée Française (ASAF).
- M. Didier Béoutis, Secrétaire Départemental de l'Union Nationale des Combattants de Paris.
- Général d'Armée (2s) Bruno Dary, Gouverneur Militaire de Paris du 1^{er} août 2007 au 31 juillet 2012.
- M. Eric Deroo, historien, chercheur et anthropologue.
- Général de Corps Aérien (2s) Hervé Longuet, Président National de l'UNC.



À l'origine, Na San et l'action aérienne dans le concept du camp retranché, D' Hist Philippe Gras



Dans le cadre de ce colloque sur Diên Biên Phu, l'auteur a souhaité en introduction évoquer la bataille de Na San, de décembre 1952. En effet, ce camp retranché, premier de ce type, est le symbole de l'action aéroterrestre voulue par le général Salan, avec une vallée au centre dotée d'une piste d'aviation « dakotable » pour le pont aérien, des points d'appui fortifiés et une artillerie.

Na San dans sa conception et le déroulé des événements va être le schéma type de ce que doit être une victoire militaire en Indochine, schéma qui sera repris 3 mois plus tard à Diên Biên Phu.

Biographie de l'auteur :

Philippe GRAS est docteur en Histoire contemporaine, avec une thèse soutenue en 1998 sous la direction du Professeur Vaïsse portant sur l'action de l'armée de l'Air en Indochine de 1945 à 1954, publiée en 2001 sous le titre *l'Armée de l'Air en Indochine, l'impossible mission*.

Philippe GRAS est fonctionnaire au Ministère des Armées, spécialiste de l'action aérienne et chercheur associé à l'Institut d'Asie Orientale, sous tutelle de l'ENS et du CNRS. Il a publié depuis de nombreux articles et travaux sur le sujet, son dernier ouvrage s'intitule *Batailles aériennes de la guerre d'Indochine, de Na San à Diên Biên Phu*, paru chez Histoire et Collection en 2024.



Pourquoi Diên Biên Phu ? LCL (er) Michel David



En reprenant ici le titre du célèbre ouvrage de Pierre Rocolle, il s'agit de répondre à la grande interrogation qui s'est manifestée aux lendemains de la chute du camp retranché, interrogation d'autant plus pressante qu'elle faisait suite à une défaite lourde de conséquences, interrogation qui demeure encore présente aujourd'hui dans bien des esprits. À ce « pourquoi » doivent être apportées deux réponses : la première se rapporte à la stratégie adoptée et au choix du site ; c'est la réponse à la question fondamentale souvent formulée : « Mais pourquoi être allé s'enfermer dans cette cuvette isolée au milieu de la jungle de la Haute Région tonkinoise ? ». La seconde réponse se rapporte à la manière dont la bataille a été conduite et à la responsabilité des différents acteurs.

Déclenchée le 20 novembre, l'opération « Castor » permet d'occuper Diên Biên Phu et répond à la progression d'une division du viêtminh en direction du Laos, ce Laos dont la France vient de prendre l'engagement d'assurer la défense. Or, comme l'Histoire l'a plusieurs fois démontré, pour barrer le chemin à un envahisseur venant du nord et pouvant menacer la capitale Luang Prabang, le site de Diên Biên Phu constitue la position la plus appropriée. À propos de Diên Biên Phu, nous réfutons d'emblée ce qualificatif de « cuvette » dont la signification peut prêter à confusion. Le terrain se présente en fait sous la forme d'une plaine d'altitude atteignant une quinzaine de kilomètres dans sa longueur et sept kilomètres dans sa plus grande largeur. Ce bassin rizicole se prête mieux que tout autre à l'établissement d'une base aéroterrestre.

Quant aux faiblesses constatées dès les premiers combats dans la conception et l'aménagement de la base, celles-ci relèvent généralement d'un excès de confiance : l'artillerie du GONO¹ s'est révélée incapable de museler les canons adverses ; l'enfouissement des positions s'est montré insuffisant ; les contre-attaques n'ont pas été correctement préparées ; certaines unités étaient impropres à une guerre de position. Ajoutons à cela les trop maigres résultats obtenus par l'aviation de bombardement sur les axes logistiques de l'adversaire.

À l'inverse, l'annonce, le 18 février, d'une prochaine conférence à Genève a conduit le Viêt Minh et derrière lui la Chine à multiplier leurs efforts pour l'emporter à tout prix. Enfin, faute d'être secouru de l'extérieur et faute de pouvoir compter sur l'appui de l'aviation américaine, le camp retranché, comme toute forteresse assiégée, devait finalement succomber.

Biographie de l'auteur :

Le Lieutenant Colonel David a un long parcours militaire. Engagé volontaire dès 1972, saint-cyrien, il occupe de nombreux postes d'encadrement et de commandement tant en France qu'en Opération Extérieures (Liban 1983). À partir de 1995, il prend la tête du département Histoire-Géographie à l'École Militaire de Saint-Cyr et enseigne ensuite à l'École des Sous-Officiers de Saint-Maixent.

Parallèlement il a mené un cursus universitaire et est actuellement docteur en Histoire et enseignant. Michel David est auteur d'ouvrages sur la guerre d'Indochine (avec Marie-Louise Reigner , *Les Bataillons thaïs en Indochine*, Pays de Dinan, 2003.) et d'une thèse sur les maquis autochtones.



¹ Groupement Opérationnel du Nord-Ouest

L'aviation à Diên Biên Phu, la maîtrise de l'air, D' Hist Catherine Villatoux

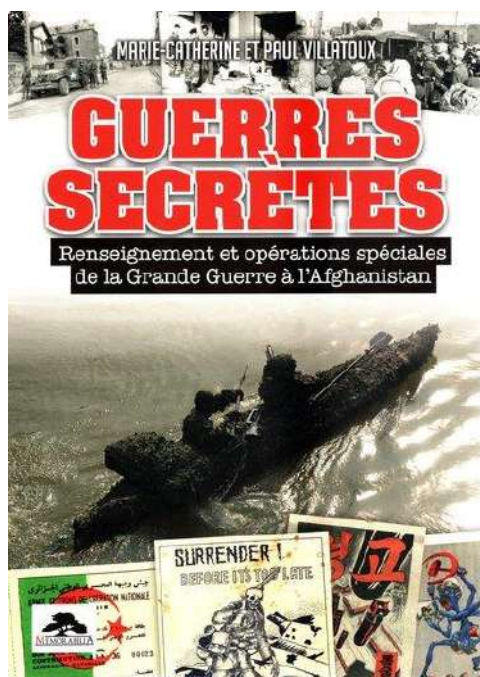


Le 1^{er} janvier 1954 le général Navarre déclare que la bataille de Diên-Biên-Phu sera « une bataille d'aviation qui se livrera jusqu'à la décision », rappelant combien la maîtrise de l'air s'avère capitale pour la victoire espérée par cette base aéro-terrestre. Le contrat passé avec le général Lauzin, responsable des forces aériennes, d'une présence sur place d'une quinzaine de jours sur zone, s'avère caduc dès les premiers jours de la bataille. La perte rapide des points d'appui protégeant la piste principale contraint les unités aériennes engagées, de l'armée de l'air comme de l'aéronavale, à assurer

dans l'urgence, dans des conditions très difficiles, des missions de transport (parachutages de matériels, vivres, hommes, évacuations sanitaires), de chasse, de bombardements depuis des bases de plus en plus lointaines avec un personnel, pilotes comme mécaniciens, insuffisant.

Biographie de l'auteur :

Marie-Catherine Villatoux, professeur agrégé, docteur en histoire et membre de l'Académie de l'Air et de l'Espace (Toulouse), fut pendant 23 ans enseignant-chercheur au Service historique de l'armée de l'Air (SHAA) puis de la Défense (SHD/chef du Bureau Air) avant de rejoindre le Centre de Recherche de l'École de l'Air entre septembre 2016 et septembre 2021. Professeure associée aux écoles de Saint-Cyr Coëtquidan entre 2000 et 2013, elle a également assuré des cours au Centre d'enseignement et d'études du renseignement de l'armée de Terre (CEERAT) ainsi qu'au Centre d'études stratégiques aérospatiales (CESA) et a encadré des mémoires de stagiaires de l'École de Guerre tout en étant membre de jurys de thèse. Elle est l'auteur de plus d'une centaine d'articles, études et communications scientifiques sur l'histoire de l'aéronautique militaire et du renseignement. Elle publie avec Paul Villatoux *Guerres secrètes : renseignements et opérations spéciales de la Grande Guerre à l'Afghanistan* en 2021 aux éditions Memorabilia.



L'artillerie à Diên Biên Phu, présentation des unités combattantes, D^r Hist Gabriel Redon



La bataille de Diên Biên Phu est surtout connue pour le rôle joué, côté français, par les unités de parachutistes ou encore les hommes de la Légion étrangère, ou bien, côté vietminh, celui tenu par les *bo doi*, les soldats de l'APVN. Moins évidente demeure en revanche, aux yeux du grand public, la place occupée par l'artillerie. Cette dernière a pourtant été déterminante dans le drame qui s'est déroulé dans la vallée de la Nam Youn durant les premiers mois de l'année 1954. Elle l'est d'autant plus que l'une des causes premières de l'échec de la stratégie du général Navarre a été de gravement sous-estimer la capacité de Vo Nguyễn Giap à pouvoir déployer efficacement ses canons dans les montagnes environnantes, et ce à l'insu de la reconnaissance aérienne française. Le 13 mars 1954, c'est ainsi bel et bien l'usage brutal de l'artillerie par Giap qui fait basculer l'affrontement entre la France et le Viêt Minh dans une nouvelle dimension.

L'histoire a retenu la figure tragique du lieutenant-colonel Piroth, officier en charge de l'artillerie du GONO. Se considérant responsable du désastre alors en cours à partir du 13 mars, il avoue à certains de ses camarades avoir fait preuve d'excès de confiance dans son matériel et refusé des moyens d'artillerie supplémentaires à quelques jours du déclenchement de l'assaut ennemi. Acculé par le déshonneur, il se suicide deux jours après le début des combats. La mort de l'artilleur joue dès lors un rôle important dans l'état du moral à Diên Biên Phu au début de la bataille.

Cet épisode de la mi-mars 1954 ne doit toutefois pas occulter l'importance cruciale de l'artillerie française dans la longue et douloureuse résistance de la garnison à Diên Biên Phu entre la mi-mars et le début du mois de mai 1954. Cette communication souhaite donc contribuer à la remettre dans la lumière.

Après une présentation rapide des unités et des matériels, nous allons revenir sur quelques faits marquants de la bataille où les artilleurs ont joué un rôle capital, pour ne pas dire central. Cette intervention se propose également de mettre en relief certains détails peu connus, comme le déploiement insolite face au Viêt Minh, qui ne possède pas d'aviation, de mitrailleuses quadruples de 12,7 mm initialement réservées... à la défense anti-aérienne !

Biographie de l'auteur :

Docteur en Histoire et enseignant-chercheur, Gabriel Redon est membre associé du Centre de recherche en histoire européenne comparée (Université Paris-Est Créteil). Médiéviste de formation, ses recherches portent principalement sur l'engagement politique des écrivains italiens du XIV^e siècle, sur la symbolique et plus généralement sur l'idée impériale au Moyen Âge.

Il est le petit-fils du colonel Paul Redon (1927-1996), artilleur, chef de section du 1^e GAACEO à Diên Biên Phu entre mars et mai 1954 et prisonnier du Viêt Minh de mai à septembre 1954. Ses liens familiaux l'ont poussé à créer à l'automne 2023 le site « Diên Biên Phu 70 : 1954-2024 », carnet de recherche en ligne consacré au souvenir de la guerre d'Indochine dans la société contemporaine.

Lien internet : <https://dbp70.hypotheses.org/>

Page institutionnelle : <https://crhec.u-pec.fr/membres/membres-associes/redon-gabriel>

Film *Diên Biên Phu 1954 : le sacrifice*, Philippe Delarbre : 11h 15 - 12h 45



Un Lieutenant du Bataillon Bigeard (6^{ème} Bataillon de Parachutistes Coloniaux), le Lieutenant Allaire, revit les différentes phases de la Bataille de Diên Biên Phu et fait revivre les visages de ses camarades, leur abnégation, l'héroïsme de leurs actes alors que tout était perdu.

Hommage à la Fraternité des Armes.

Hommage à ce lien qui, pour toujours, unit et unira les Soldats de l'Union Française (Vietnamiens, Africains, Nord-Africains, Thai, Hmong, Indiens des Comptoirs, Malgaches, Légionnaires, Français, Volontaires de tous grades, de toutes origines, de toutes conditions, qui, sans hésiter, vinrent à leur secours...).

Soldats qui, jusqu'au bout de leurs forces, dans l'Honneur et pour la Liberté, luttèrent et firent le sacrifice de leur vie.

Puisse ce film graver, à jamais, leur exemple dans nos cœurs et les cœurs de toutes les générations à venir.

Biographie de l'auteur :

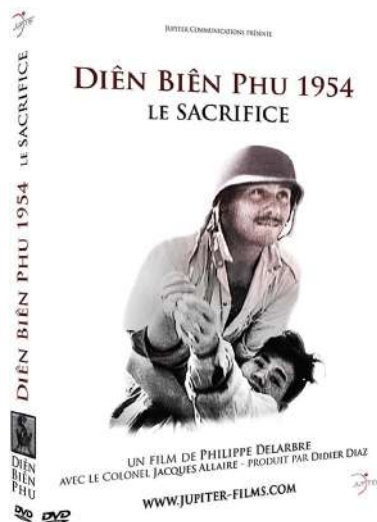
Philippe Delarbre est cinéaste et écrivain, diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris et a effectué son Service Militaire au 8^{ème} RI (FFA, Landau). Il est auteur de plusieurs recueils : *Scellés, Tourmentes, Nuits de Marches et de Veilles* (Éditions Arfuyen), Traducteur, en collaboration avec Chawki Abdelamir, de l'œuvre de Hussein Ibn Mansour Al Hallâj (Éditions du Rocher).

Réalisateur de : *Ombre et Secrets* (avec Jean Marais), *Le Sacrifice : Diên Biên Phu 1954*
Fondateur et Président de l'Association Fraternité France Peshmerge (Association membre du Comité d'Entente des ACVG du 15^{ème} Arrondissement de Paris)

Administrateur de la Fédération des Anciens Combattants résidant hors de France (FACS)

Membre de plusieurs associations militaires et patriotiques :

- Association des Écrivains Combattants (AEC)
- Union Nationale des Combattants (UNC)



Deuxième cycle de conférences : 15 h 00 – 17 h 00

Modérateurs : LCL Michel Gauvin/Gabriel Redon

Les partisans et supplétifs du CEFEO, Col (er) Didier Philippi



Dans le sillage des bataillons du CEFEO gravitent une myriade de petites unités dont les hommes, partisans et supplétifs sont les incontournables de la guerre d'Indochine. Compagnie, commandos, groupement, cie légère de partisans (CLP), cie de supplétifs militaires (CSM), cie légère de supplétifs militaires (CLSM), cie légère de supplétifs vietnamiens (CLSV), cie légère de partisans côtier (CLPC)².

Les européens qui se trouvèrent à leur tête vécurent souvent des aventures peu communes, quelquefois digne de *L'homme qui voulait être roi de Kipling*. Héroïsme, dévouement, autonomie totale ou abandon du commandement, c'est le règne du « derme... vous » si cher à l'armée française.

« Selon de vieilles pratiques coloniales, l'Armée a toujours puisé dans les réservoirs des populations locales pour remplir ses missions d'une façon plus efficace et moins onéreuse pour la nation »³. En Indochine, cette pratique se met en place dès le début de la présence française. Dès que la marine met le pied en Annam en 1858, l'amiral Rigault de Genouilly fait recruter deux compagnies de partisans. Les premières unités constituées disparaissent rapidement avec la fin de la conquête et la principale mission des partisans devient la défense des villages face aux incursions des pirates. En 1909 un arrêté du gouverneur général de l'Indochine tente d'y mettre bon ordre et limite le recrutement au territoire militaire créé en 1891⁴.

Auxiliaires des postes militaires du Haut-Tonkin, les motivations des partisans de cette époque sont assez simples et ne revêtent pas la complexité qui apparaîtra après 1945. Il s'agit avant tout d'hommes souhaitant protéger leur village.

Le coup de force japonais du 9 mars 1945 et l'installation du Vietminh font disparaître le système mis en place après la pacification. Quand le général Leclerc débarque fin 1945 en Cochinchine, tout est à reconstruire. L'année 1946, est l'époque de l'incertitude, les moyens que la France met en place sont contraints, les pertes sont sévères, 3164 hommes sont morts en 12 mois.

Le problème des effectifs devient un enjeu crucial pour tenir un ensemble de 740 000 km². Les ressources de la métropole et des colonies africaines ne sont pas inépuisables et il faudrait pour « couvrir » le territoire indochinois près de 200 000 hommes dans une armée de terre qui n'en compte que 400 000. La seule solution puisqu'il n'est pas question d'y envoyer le contingent ni pour l'instant des bataillons africains ou maghrébins, est donc l'emploi massif d'autochtones.

² Le GCMA et ses maquisards ne font pas partie de cette étude, voir *Militaria* 392, 393, 394.

³ ((*Revue française d'histoire d'outre-mer*, n°303, 1994)).

⁴ Cf *Militaria*

Malgré toutes les incertitudes, des Vietnamiens, des Laotiens ou des Cambodgiens viennent se présenter pour participer au combat aux côtés des troupes françaises. La France bénéficie encore d'un certain capital auprès de la population qui vient de subir l'occupation des japonais puis des Chinois au nord et qui réagit de façon contrastée à la montée en puissance du Viet-Minh. Ce dernier, avec des méthodes brutales, met à mal une société très ancrée dans ses structures traditionnelles. Ces nouveaux partisans ont l'avantage d'être disponibles immédiatement et de coûter « moins cher ». La solde est de 240 piastres pour un soldat venant de métropole ou d'Afrique du nord, 190 pour un autochtone régulier et 140 pour un partisan.

À partir de 1949 la guerre s'intensifie et bouleverse de plus en plus la vie des communautés rurales. Il est difficile de rester neutre et la guerre devient un métier comme un autre. En 1950 le terme de « supplétif » devient officiel et remplace celui de « partisans ». Ils sont organisés en compagnie de supplétifs militaires (CSM). En 1951, il y a environ 112 500 supplétifs pour 349 CSM appartenant au CEFEO et 497 aux armées nationales. En 1954, l'armée recense 51721 supplétifs et 58 497 réguliers au CEFEO⁵, et 41078 supplétifs sur 208 232 réguliers pour l'armée vietnamienne. De telles levées épuisent, on s'en doute, les campagnes⁶.

Hélie Denoix de Saint Marc jeune lieutenant a commandé pendant un an et demi la 7^{ème} CLP à Ta Lung a une cinquantaine de Km au sud-est de Cao-Bang , à deux pas de la frontière chinoise. L'expérience le marquera à jamais :

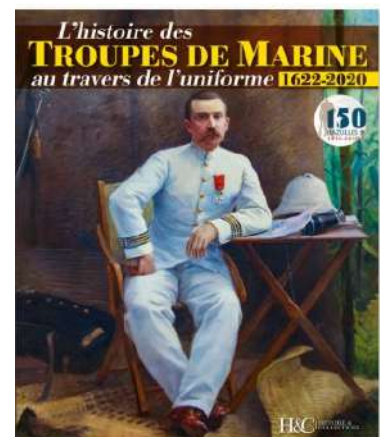
« Les partisans et moi nous nous sommes compris comme si nous vivions ensemble depuis toujours. Le souvenir de notre amour mutuel subsistera dans les ravins étroits des calcaires qui bordent la plaine de Ta-Lung. A Ta-Lung, nous étions libres de nos actes. Pendant 18 mois, je peux compter sur les doigts d'une seule main, les liaisons ou l'état-major s'est enquis de notre situation. Cette solitude était le gage d'une liberté sans mesure. A 25 ans je devais organiser l'existence de plusieurs milliers de personnes dont je ne savais rien et ne parlait pas la langue »⁷.

Les partisans et les supplétifs ont été des éléments indispensables dans la guerre d'Indochine. Sans eux la métropole aurait dû y envoyer des effectifs considérables. En juillet 1954, la majorité sera démobilisée sur place et « laissée à leur sort »⁸, dont à l'époque et encore aujourd'hui, on ne s'est pas beaucoup préoccupé. Leurs pertes ne sont pas connues. Par contre, ils ont laissé des traces dans le souvenir de ceux qui furent à leur côté, pour quelquefois « prendre une place écrasante au soir de l'existence » comme l'écrit Hélie Denoix de Saint-Marc.

« Ils méritent mieux que le silence »⁹.

Biographie de l'auteur :

Né en 1957 et originaire de Toul en Lorraine, l'auteur est officier de carrière et aujourd'hui de réserve (34 ans de service dans les TDM). Il sert en métropole essentiellement au 3^e RIMA à Vannes, et durant 12 années en outre-mer mais aussi à l'étranger dans toute l'Afrique subsaharienne. Passionné par l'Histoire militaire, il a écrit de nombreux articles toujours avec le même fil directeur : l'histoire des Hommes. Il publie en 2020 *L'histoire des Troupes de Marine au travers de l'uniforme : 1622-2020*.



⁵ Sur 205 536 hommes

⁶ Col M Rives bulletin de l'ANAI

⁷ HDSM, Les champs de braves, Perrin, 1995.

⁸ Michel Bodin

⁹ André Hautefeuille « les formations indochinoises de Cao-Bang » [tapuscrit], Indo-Editions.

Les colonnes de secours Sassi et Crève-cœur, D^r Sc Thierry Battmann



En avril 1954 la situation du camp retranché se dégrade. Sur les conseils du chef Hmong Touby Lyfoung, le commandement français se décide à monter une opération pour tenter de dégager le camp en montant deux opérations.

La première colonne dite de « Crève-cœur » composée de chasseurs laotiens et cambodgiens doit se placer au sud de la rivière Nam Ou pour dégager une issue de secours et un couloir de replis vers Luang Prabang pour les unités du camp. Il est prévu qu'elle atteigne le camp le 25 mai.

Le commandement décide aussi de faire appel aux Hmong qui tiennent plusieurs maquis au nord-est du Laos. Les Hmongs, farouchement libres et indépendants sont opposés au Vietminh communiste qui cherche à les assimiler comme toutes les autres ethnies et impose un « impôt révolutionnaire ». Bien que le Laos soit indépendant depuis 1953, les partisans Hmong s'engagent librement et par fidélité à leurs chefs ; l'opération « D » pour *desperado* est mise en place. Elle consiste à regrouper les partisans de plusieurs maquis au nord-est du Laos puis à les diriger vers le camp retranché. La colonne est dirigée par le capitaine Sassi et regroupe 1500 partisans des maquis Malo – Servan - Rodeur. La jonction des différents maquis est opérée le 10 mai et la colonne doit ensuite faire route vers Diên Biên Phu. Or, le camp est déjà tombé depuis le 7. Le 11 mai, ordre est donné à la colonne Sassi de se replier.

Décidée trop tard, cette opération n'a pas permis de dégager le camp retranché. Pourtant l'engagement des partisans ; qui en quelques jours ont parcourus environ 200 km à pied avec armes, munitions, vivres et matériel a été admirable. Bien qu'oublié par l'Histoire et les gouvernements successifs, il mérite d'être rappelé et notre plus grand respect.

Biographie de l'auteur :

De formation scientifique, Thierry Battmann est titulaire d'un doctorat en neuroendocrinologie. Il occupe plusieurs postes en recherche & développement dans l'industrie pharmaceutique et publie à ce titre plusieurs articles scientifiques. Auteur de deux romans historiques consacrés à la guerre d'Indochine, Thierry Battmann est président du comité du 11^{ème} arrondissement de Paris du Souvenir Français depuis 2021. Il publie en 2022 son deuxième roman *Le rescapé de Coc Xa : combat d'un légionnaire sur la frontière chinoise*.



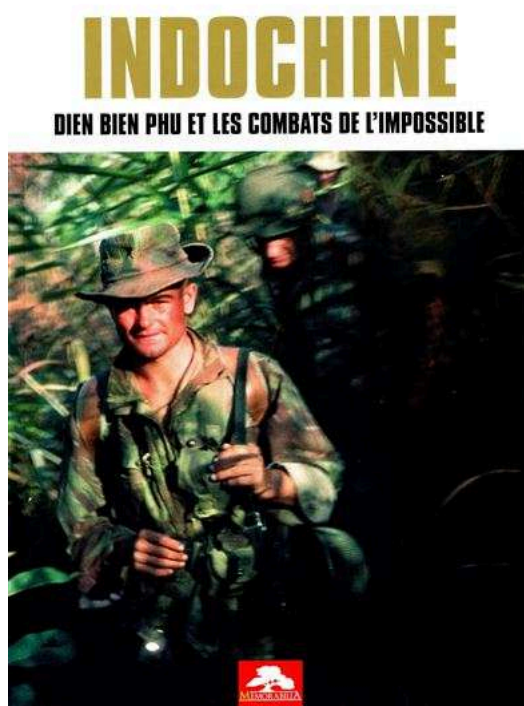
La « marche de la mort » : le calvaire des prisonniers de Diên Biên Phu, D' Hist Paul Villatoux



Cette communication s'intéressera à la question des prisonniers de guerre de Diên Biên Phu suivant un triple découpage. Il s'agira, dans un premier temps, d'analyser les conditions de capture des soldats de l'Union française. Dans un deuxième temps, nous reviendrons sur le long cheminement des prisonniers capturés à l'issue de la bataille et dirigés vers les camps. Enfin, nous nous pencherons dans une dernière partie sur le processus de libération de ces prisonniers à partir de l'été 1954, qui s'est prolongé pendant plusieurs mois, tout en évoquant des pistes sur les séquelles physiques et morales que cette détention a pu engendrer à court et moyen terme.

Biographie de l'auteur :

Paul Villatoux est docteur en histoire des relations internationales et vient de soutenir une habilitation à diriger des recherches (HDR). Il est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages et de plusieurs centaines d'études, d'articles et de communications sur l'histoire militaire et le monde contemporain. Il est par ailleurs rédacteur en chef du magazine *Gazette des Armes* et responsable éditorial des éditions Mémorabilia. Il co-écrit en 2020 *Indochine : Dien Bien Phu et les combats de l'impossible* avec Olivier Bellec, Mark Bruschi et Denis Lassus.



Diên Biên Phu : les héros méconnus, M. Eric Fornal

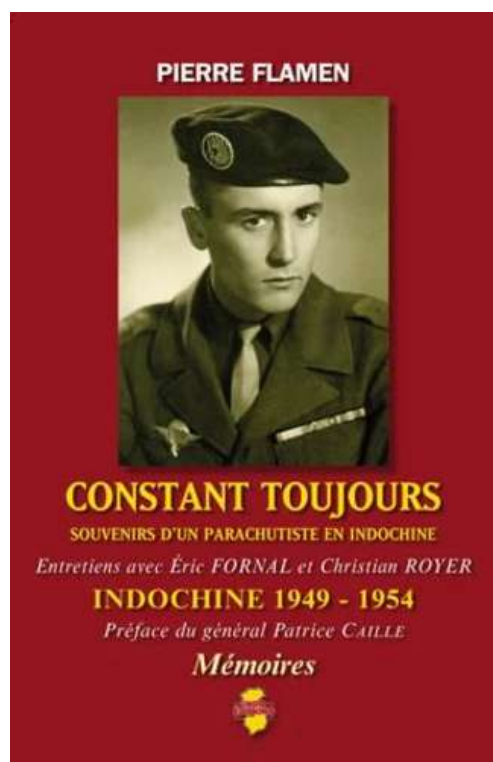


L'auteur évoquera surtout quelques grandes figures de la bataille des 5 collines qui a été l'épisode le plus violent de Diên Biên Phu (notamment les combats sur Eliane 2 où l'offensive viet a duré 107 h) au travers de témoignages recueillis au fil des années dont celui du colonel Luciani (1^{er} BEP), du général Le Boudec (6^{ème} BPC) ou encore du caporal-chef Aimé Trocmé (8^{ème} Choc).

L'auteur fera part de ce qu'ils lui ont dit lors des nombreuses discussions qu'il a eu avec eux, des 800 volontaires d'un saut et des deux reprises d'Eliane 1 par les paras de Bigeard...

Biographie de l'auteur :

Eric Fornal est le secrétaire-général de l'ANAPI (Association Nationale des Anciens Prisonniers d'Indochine), ancien sous-officier dans l'infanterie, breveté commando et combat en montagne, il vient de faire paraître un ouvrage d'entretiens avec le dernier chef de section du bataillon Bigeard à Diên Biên Phu (Pierre Flamen) intitulé *Constant toujours, souvenir d'un parachutiste en Indochine* chez Indo-éditions.



Les uniformes du CEFEQ, groupe « Sentinelles d'Empire », M. Nicolas Morin ONaC-VG

Nous avons également eu le plaisir d'accueillir le groupe de reconstitution *Sentinelles d'Empire*, dont la voix était portée par M. Nicolas Morin de l'ONaC-VG. Vêtus d'uniformes d'époque, ils ont admirablement présenté l'évolution du matériel et des tenues portées par les combattants en Indochine.



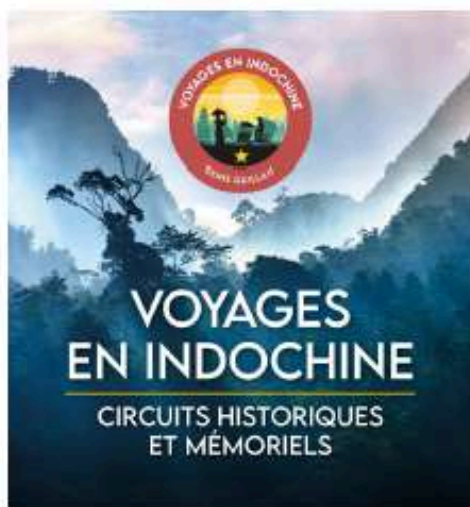
Conclusion

Pour clôturer cette journée riche sur le plan historique et mémoriel, les intervenants sont tous montés une dernière fois sur l'estrade et ont recueilli de longs applaudissements de la part du public. L'évènement s'est conclu sous l'Arc de Triomphe, en présence des porte-drapeaux, représentants d'associations et autorités, par la cérémonie de ravivage de la Flamme du Souvenir, moment qui restera dans la mémoire de tous.

Nous souhaitons remercier une nouvelle fois tous ceux qui se sont impliqués dans ce grand projet afin qu'il puisse prendre forme. À tous les représentants des autorités et des associations, intervenants, organisateurs, bénévoles des associations, relais dans la presse et sur les réseaux sociaux, un grand merci !



Ce colloque a évoqué plusieurs aspects de la bataille, peut-être cela a-t-il également suscité l'envie de découvrir le site de Diên Biên Phu. Pour compléter ces conférences, avancer sur la trace de nos anciens et en réponse à plusieurs demandes de voyages mémoriels, vous trouverez ci-dessous une proposition de voyage organisée par *Voyages en Indochine* que vous avez pu rencontrer lors de notre colloque.



Des voyages d'exception sur les traces de nos Anciens

Voyages en Indochine propose des circuits historiques uniques sur les traces du Corps Expéditionnaire Français en Extrême-Orient (1946-1954) et les vestiges d'une époque coloniale qui suscitent toujours la même fascination.

Nos circuits sont conçus et animés par des passionnés de l'Indochine (historiens, journalistes, guides...) dont l'ambition est de vous faire découvrir ce qu'était l'Indochine et comprendre ce qui l'a rendue inoubliable aux yeux de nos Anciens : ses paysages, son histoire politique et militaire, ses traditions, son architecture, sa gastronomie...

Suivez sur les traces des Anciens du C.E.F.E.O. (1946-1954)

Avec nos circuits, vous arpentez les champs de bataille, vous retrouvez les postes et les positions des unités, vous visualisez les offensives et les replis, vous retrouvez les sépultures de vos aînés. Nous dressons le portrait des héros glorieux et des anonymes qui ont combattu en Indochine. Nous visitons les musées et lieux de commémoration... Bref, nous revisitons l'histoire du C.E.F.E.O. de manière concrète et vivante.

INFORMATION & CONTACT

Denis Guillan : 07 82 49 23 08
contact@voyages-en-indochine.com

Découvrez les splendeurs du Vietnam

Nos circuits vous permettront de visiter les sites et les monuments les plus emblématiques du Vietnam. Le Petit Lac, le Pont Doumer, la cathédrale et l'opéra de Hanoï, la baie d'Halong (avec une mini-croisière), les chutes de Ban Gioc, le lac Ba Bè... Nous nous attachons à sortir des sentiers battus : nous vous emmenons dans des régions très préservées et dans des paysages à couper le souffle. Rizières en étages, pics karstiques, rivières, jungle... pour un voyage inoubliable.

Circuit Route Coloniale 4

Du 01 au 12 mai 2025
12 jours/12 nuits - 1.890 €*

- L'épopée des colonnes Le Page et Charton, la bataille de la RCA • Les camps de prisonniers du VM
- Hanoï, baie d'Halong, Langson, Dong Khê, Coc Xu, Cao Bang, Camp n°1, chutes de Ban Gioc, lac Ba Bè...

Circuit Diên Biên Phu & Tu Lé

Du 14 au 18 mai 2025
5 jours/5 nuits - 850 €*

- La retraite de Bigeard, de Tu Lé à Son La (1952)
- La chute du camp retranché de Diên Biên Phu

*Hors vol d'acheminement à Hanoï





Colloque historique Diên Biên Phu 1954



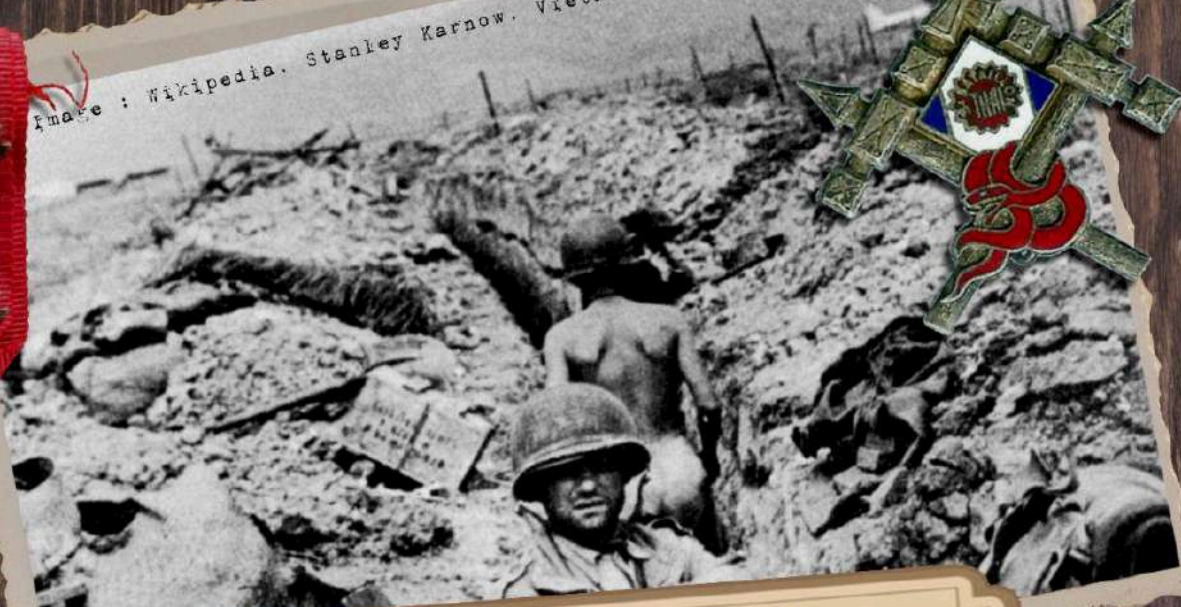
Organisation : Union Nationale des Combattants Paris

Souvenir Français du 11^e arr. de Paris

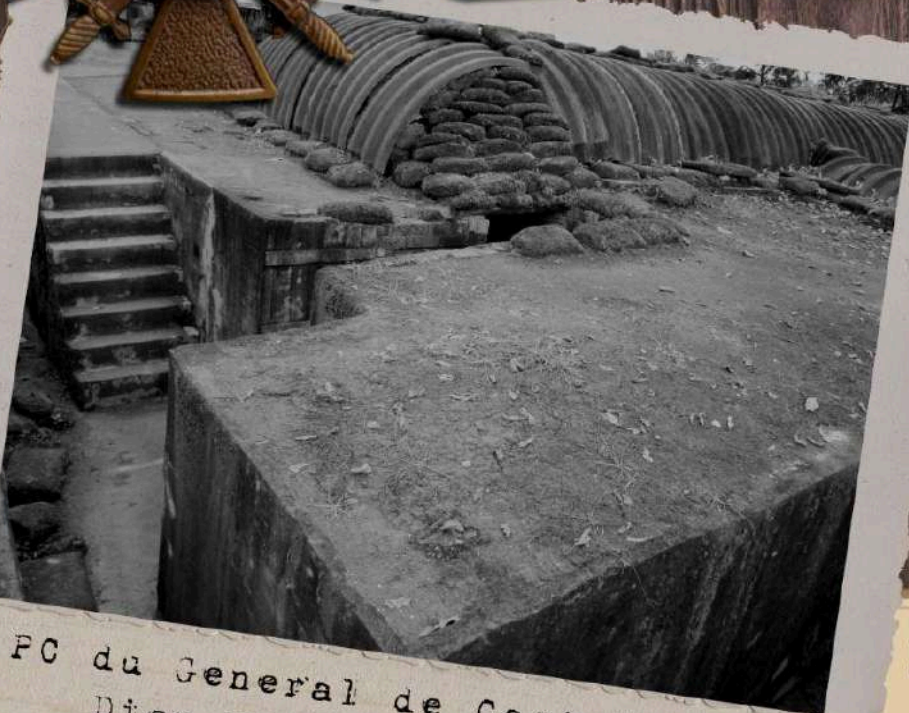
Avec le soutien de l'ONaC-VG et de l'ANAFI



Image : Wikipedia. Stanley Karnow. Vietnam: A History. 1983.



16 novembre 2024, 8h - 17h 15, Paris
École Militaire, Amphi Foch
5 place de l'École Militaire, 75007



PC du General de Castries
Diên Biên Phu

inscriptions, renseignements :
Thierry BATTMANN
t.battmann@gmail.com